

LE VIVIER

LITTORAL La baie sous surveillance

Les représentants du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) des Bassins Côtiers de la région de Dol-de-Bretagne et du SAGE Couesnon se sont réunis récemment afin d'échanger sur les enjeux liés aux milieux aquatiques de la Baie du Mont Saint-Michel.

La réunion était présidée par Laurence Querrien, vice-présidente de la commission locale de l'Eau (CLE) du SAGE des Bassins Côtiers de la région de Dol de Bretagne et par Vincent Bichon, vice-président de la commission locale de l'eau du SAGE Couesnon.

« L'objectif est d'avoir une bonne qualité des eaux en baie du Mont-Saint-Michel », ont rappelé les organisateurs de cette réunion auxquels ont fait écho les professionnels de la mer et les scientifiques présents aussi, tous ayant d'ailleurs de bonnes raisons de s'inquiéter, notamment à propos « de la conchyliculture, la pêche professionnelle, la production de moutons de prés-salés, le tourisme... »

Autant d'activités économiques majeures qu'il convient de préserver, ce qui n'est pas gagné. Et pour cause : « La baie du Mont-Saint-Michel ne va pas échapper au dérèglement climatique et à ses conséquences que seront la montée du niveau de la mer, des inondations par remontée des nappes phréatiques



Les participants à la réunion ont ensuite visité le port du Vivier-sur-Mer.

et du biseau salé, l'intensification des tempêtes, l'augmentation de la température de la mer et son acidification entraînant une baisse de la production primaire nécessaire aux poissons et coquillages ».

Une pollution microbiologique

La qualité microbiologique des eaux littorales de la baie a aussi été abordée par Elodie Boucher, coordinatrice du SAGE des Bassins Côtiers de la région de Dol-de-Bretagne : « Les sources de contamination microbiologique sont multiples. Elles ont pour cause notamment l'assainissement collectif et non collectif ou encore les pratiques agricoles. D'où l'intérêt que chacun puisse améliorer ses pratiques et adapter ses équipements

dans l'objectif commun de la qualité des eaux littorales et de la pérennité des activités économiques de la baie ».

Une vigilance particulière doit donc être apportée à la gestion des eaux usées tant sur les équipements des 178 stations d'épuration recensées le long de la baie que sur l'état des réseaux d'assainissement.

La méthanisation en projet

Le public a été invité aussi à découvrir le projet de méthanisation des sous-produits conchylicoles mené par la société Cultimer, groupement de mytiliculteurs et d'ostréiculteurs commercialisant poissons, crustacés et mollusques.

Ce projet a pour objectif de démontrer la faisabilité technique et économique de la méthanisation de sous-produits

coquilliers et principalement des moules sous-tailles. Il consiste à trouver des débouchés aux moules trop petites pour être commercialisées. Un prototype de bioraffinerie équipé d'un réacteur de méthanisation a donc été installé sur le port.

Dans un premier temps, les moules sont broyées. Ensuite, elles passent par une étape de stérilisation permettant d'éliminer les agents pathogènes puis de fermentation. La chair se sépare alors de la coquille et donne des acides gras volatiles qui vont servir à alimenter le réacteur de méthanisation générant lui-même du méthane.

La méthanisation fournit chaleur, électricité ou encore carburant. Les coquilles sont récupérées et sont utilisables dans différents domaines : bâtiment, production de bioplastiques, amendement des sols...